

SCIENCE... & pseudo-sciences

Octobre 2014

Revue de l'Association Française pour l'Information Scientifique - AFIS

L'obscurantisme a encore de beaux jours devant lui

Le combat contre l'obscurantisme et le charlatanisme est assurément sans fin. Nous nous sommes lancés dans cette voie en connaissance de cause. Mais certains événements actuels prennent une tournure véritablement inquiétante !

Éditorial

Sommes-nous en train de perdre la partie ? De toutes parts, des indicateurs sont au rouge. Ainsi, c'est la Commission Européenne, qui est sommée de se séparer de ses conseillers scientifiques (page 23). Ce sont les messages alarmants sur les dangers allégués des « ondes » qui s'infiltrent jusque dans les « conseils » donnés aux femmes enceintes, parfois assortis de publicités pour d'illusoires protections (page 91, dialogue avec nos lecteurs). C'est un grand journal régional qui crée une rumeur de maison hantée, rumeur reprise et propagée par toute la presse nationale sans le moindre esprit critique (page 71). Ce sont les gourous et guérisseurs qui vendent leurs recettes farfelues, et parfois dangereuses, dans les écoles, voire les hôpitaux (page 54).

Faut-il alors s'étonner que des instances officielles, des gouvernements, des décideurs soient désormais si déboussolés par la cacophonie ambiante qu'ils en perdent leur latin... et leur science (page 15) ? Ou pire, qu'ils y contribuent en favorisant l'intrusion des idéologies dans les agences de santé ou dans les programmes de recherche sous couvert d'« ouverture à la société civile ». Le discours de peur et le rejet de la science ont le vent en poupe.

Dans ce contexte, les « petites avancées », encore trop rares, sont néanmoins source d'espoirs. Par exemple, les décisions de la BBC de ne plus inviter de charlatans lors des débats scientifiques et de mieux former ses journalistes à la démarche scientifique (page 76).

Science et pseudo-sciences

Et aussi dans ce numéro...

Distinguer le croire, le savoir et l'agir

Vraies et fausses controverses scientifiques

Des manœuvres gouvernementales qui déforment les faits scientifiques



Diesel 6 fois plus polluant que prévu

Insectes transgéniques contre la dengue

— Des gélules fabuleuses! Quand je regarde la boîte, j'arrête de tousser!

Nouvelles technologies

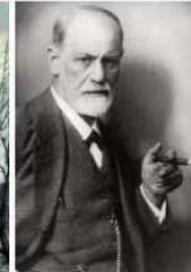
D'où viennent les peurs ?

Comment sont prises les décisions ?

Une séquence d'ADN peut-elle être brevetée ?

Maisons hantées

La presse défaillante



Freud croyait-il vraiment à la psychanalyse ?

<i>Du côté de la science</i>	2
<i>Regards sur la science</i>	6
<i>Science et médias (Suzy Collin-Zahn)</i>	12
Science et décision politique – Former et informer les décideurs	
<i>(Yves Bréchet)</i>	15
<i>La science en état de siège en Europe (John Davison et Marcel Kuntz)</i>	23
<i>Controverses scientifiques et perception du risque (Michel Setbon)</i>	26
Chikungunya et Malathion en Guyane. DDT bis repetita ?	
<i>(Jean-Paul Krivine)</i>	33
Les gènes humains peuvent-ils être brevetés ?	
<i>(Joseph E. Stiglitz)</i>	35
Analyse critique du documentaire « La guerre des graines »	
<i>(André Gallais)</i>	39
Les désillusions de Freud sur l'efficacité thérapeutique de sa méthode	
<i>(Jacques Van Rillaer)</i>	46
Gourous et guérisseurs : du Québec à la France (Marie-Claude Malboeuf)	54
Le Républicain Lorrain ou le journalisme paranormal (Yann Kindo)	71
Un monde fou, fou, fou... (Brigitte Axelrad)	76
Livres et revues	81
Dialogue avec nos lecteurs	91

Pour nous contacter : afis@pseudo-sciences.org

AFIS – 4, rue des Arènes – 75005 PARIS

Gourous et guérisseurs : du Québec à la France (3)



En 2012, le Québec a découvert avec stupéfaction qu'une jeune mère de famille était morte « cuite », enveloppée de pellicule plastique et de terre, en suivant les prétendues thérapies d'un gourou de l'épanouissement personnel. Comment la quête de bonheur de cette femme a-t-elle pu mener à une telle tragédie ? Pour répondre à cette question, *La Presse* (l'un des plus importants quotidiens et sites d'information francophone en Amérique) a lancé un ambitieux projet d'enquête. Pendant trois mois, une équipe de la rédaction a écumé l'Internet et visité – souvent inconnu – des pseudo-guérisseurs et des gourous en tout genre.

Comment la supercherie manifeste à propos d'une maison « hantée » a-t-elle pu se répandre dans la presse sans une once d'esprit critique de la part des journalistes ?



Une information largement reprise
Sans plus d'esprit critique, différents médias nationaux (TF1, FR3) vont relayer l'« information », sans distance ni analyse. *La Dépêche du Midi* va également reprendre le sujet. Mais en la matière, ce quotidien avait déjà couvert ses propres phénomènes locaux avec, là aussi, des explications pour le moins ésotériques.

Yves Bréchet est membre de l'Académie des Sciences. Nous reproduisons ici de larges extraits de sa conférence donnée à l'occasion de la réunion publique qui a suivi l'assemblée générale de l'Association Française pour l'Information Scientifique le 17 mai 2014.



Les décideurs ne peuvent pas être des experts sur tous les sujets : comment sont-ils conseillés, et par qui ? Une analyse d'Yves Bréchet.



André Gallais est Professeur honoraire de Génétique et d'Amélioration des Plantes à AgroParisTech et membre de l'Académie d'Agriculture de France. Il nous livre ici son analyse critique du documentaire.



Le problème est que les éléments qui permettraient de se forger une opinion n'étaient pas présentés dans le documentaire. L'indienne Vandana Shiva, présentée à tort comme spécialiste (voir encadré), était là, renforçant le côté partisan du documentaire. Il s'agit pourtant d'un sujet important pour l'avenir de la société, touchant aux relations entre agriculture et société, et surtout très lié au problème général de la faim dans le monde. Sur un tel sujet, une chaîne d'information publique doit apporter des éléments pour faire réfléchir en montrant les avantages et les limites ou les inconvénients de tels ou tels choix de société ou d'organisation économique... Non seulement ce n'est pas ce qui a été réalisé, mais c'est une seule vision partisane qui a été présentée, sans aucune référence et qui plus est, avec des informations fausses.

« La guerre des graines », le documentaire sur la chaîne éducative France 5 : pédagogie ou idéologie ?

La BBC fait le ménage !

Le *BBC Trust* demande à la BBC de ne plus inviter d'imposteurs, de charlatans, de représentants de la fausse science lors de débats scientifiques. Il reste qu'il n'est pas toujours facile de faire la différence entre la vraie science et la fausse et que le consensus scientifique à un moment donné n'est pas toujours synonyme de vérité. Il faut donc mieux former les journalistes scientifiques, qui ne sont pas des experts. C'est pourquoi la BBC envoie ses journalistes à des formations et des ateliers pour les aider à distinguer les charlatans des vrais scientifiques.



Credit photo : Muhammad Mandeel Karim, Wikimedia Commons

Le marché des miracles
Le choléra. Un accident vasculaire cérébral. Une menace de tumeur... Les pseudo-guérisseurs que nous avons consultés nous ont livré des diagnostics bizarres... et contradictoires. Compte rendu de visites troublantes et des arguments qu'ils ont ensuite invoqués pour se défendre.

Freud croyait-il encore en ce qu'il professait ? Le professeur Jacques Van Rillaer nous livre des révélations étonnantes sur la base de documents publics...

Avec un certain cynisme, Freud donnait ce conseil à Jung qui se plaignait de ses échecs : « Pour apaiser ma conscience, je me dis souvent "Surtout ne cherche pas à guérir, apprends et gagne de l'argent !" Voilà les buts conscients les plus utiles » [42].

Jacques Van Rillaer est professeur émérite de psychologie à l'Université de Louvain. La première partie de ce texte peut être retrouvée dans SPS n°309 (juillet 2014) ou sur notre site Internet.



A-t-on vraiment peur de ce qui est dangereux ?

« Trois décennies de travaux ont permis de mettre un terme à l'illusion cognitive qui postule, contre toute évidence, qu'on percevrait et on agirait face au risque en fonction de la connaissance qu'on en aurait ».



Michel Setbon est sociologue, Directeur de Recherche émérite au CNRS.

Auparavant, les grandes controverses scientifiques, le plus souvent théoriques, s'élaboraient au sein de l'arène scientifique et ne débordaient que rarement dans l'espace public, où leur traduction concrète restait confuse et lointaine. Le risque auquel l'innovation issue de la science est intimement liée est devenu le moteur de la controverse, four-nissant à la science une large audience médiatique, mais réduite à la suspicion qu'elle inspire au public profane.

Des associations citoyennes militent pour la suppression du poste de conseiller scientifique auprès du Président de la Commission européenne... Selon quelle logique devrait-on ainsi s'affranchir de l'expertise scientifique ?

Les scientifiques vont-ils se rebiffer ?

Cette fois-ci, des institutions scientifiques européennes se défendent. Par exemple, l'European Plant Science Organisation (EPSO ; [3]) qui représente 227 établissements publics de recherche à travers l'Europe a écrit à Juncker : « Pour que les citoyens européens aient confiance dans la façon dont nos institutions évaluent et élaborent des politiques, ils doivent être assurés de l'accès à des conseils scientifiques indépendants au plus haut niveau et que cette indépendance ne soit pas compromise ».

Les leçons du DDT n'ont pas été tirées : les opposants au Malathion préfèrent-ils le Chikungunya ?

L'annonce a aussitôt provoqué de fortes réactions. Un « mouvement citoyen contre l'utilisation du malathion en Guyane » a lancé une pétition en ligne. Elle évoque un « produit hautement toxique », qui « va se retrouver dans les jardins, les cours, les écoles, les crèches », « interdit en Europe depuis 2007 et en France depuis 2008 »². Bref, les autorités auraient décidé de répandre un produit dangereux, sans en évaluer les conséquences, et qui plus est, un produit que l'Europe interdit pour elle-même, mais qui serait bon pour les autres... Guyane-Écologie (l'antenne locale de EELV) appelle à signer ce texte. La presse en général s'est largement fait écho de ces craintes.